

Ryszard BIELAWSKI

Rhizobiini, Stethorini, Scymnini et Pharini
(Coleoptera, Coccinellidae) de Nouvelle Calédonie

[Avec 100 figures dans le texte]

Pour le présent ouvrage, j'ai bénéficié du matériel qui m'a été envoyé par Monsieur le Dr. P. COCHEREAU, provenant de la collection FLEAULTIAUX (Muséum d'Histoire Naturelle de Paris) et de la collection A. FAUVEL (Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique), ainsi que de celui qui a été recueilli par Monsieur B. MALKIN et transmis à l'Institut Zoologique de l'Académie Polonaise des Sciences. Je tiens à remercier cordialement tous ceux qui ont mis ce matériel à ma disposition.

Rhizobius nigripennis FAUV.

Rhizobius nigripennis FAUVEL, 1903, Rev. d'Ent., 22: 322.

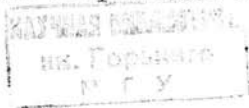
Rhizobius nigripennis: KORSCHESKY, 1931, Col. Cat., 113: 92.

Répartition: Nouvelle Calédonie.

Matériel étudié: Nouméa, Bongier, *Rhizobius nigripennis* FVL., coll. A. FAUVEL. J. désigne ce specimen en tant que lectotypus; Nouvelle Calédonie, coll. A. FAUVEL, 2 exème plaires.

Cette espèce a été décrite par FAUVEL, 1903 de Nouvelle Calédonie et n'est citée que dans le catalogue de KORSCHESKY, 1931.

Le corps (fig. 1) est fortement bombé en forme d'ovale allongé. Les points sur la tête sont grands et espacés. La surface des intervalles porte une sculpture très apparente sous forme de petites stries irrégulières, partiellement reliées entre elles en petits groupes. Le pronotum est d'un brun rougeâtre. Les



bords latéraux presque droits, avec un liséré apparent. Le bord antérieur est arqué. Les angles antérieurs sont fortement arrondis et ne forment pas saillie vers l'avant. Les points sur le pronotum sont grands et profonds, si denses que la distance entre eux est inférieure à leur diamètre. Les intervalles entre les points sont très légèrement striés. Le scutellum est petit aux bords légèrement arqués, d'un brun rougeâtre. Les élytres noirs avec un disque de teinte

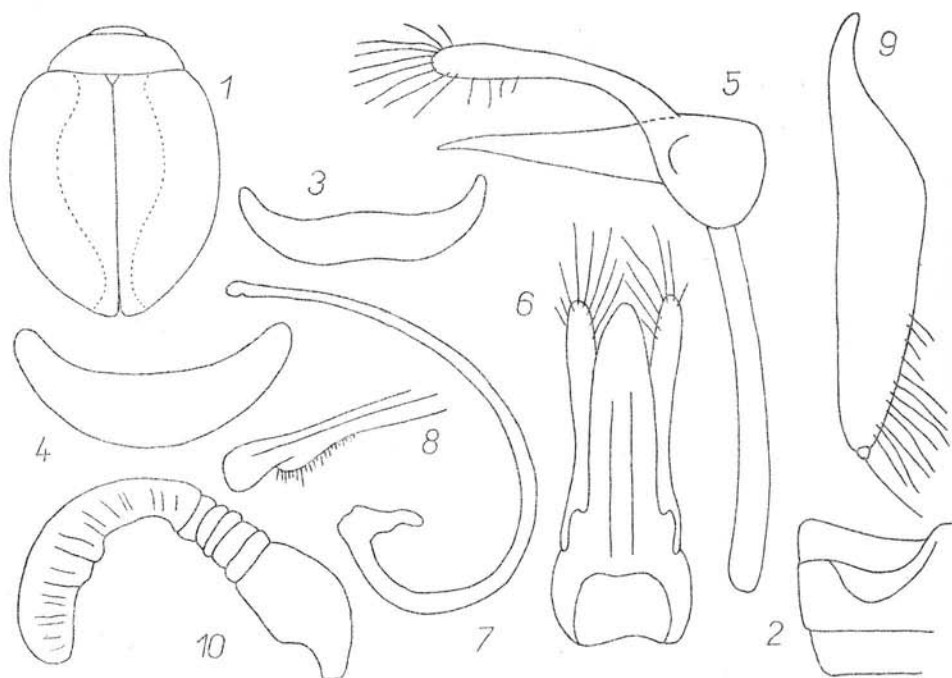


Fig. 1-10. *Rhyzobius nigripennis* FAUV. Fig. 1 — corps, fig. 2 — ligne fémorale, fig. 3 — dernier sternite du mâle, fig. 4 — dernier sternite de la femelle, fig. 5-8 — appareil génital du mâle, fig. 9 — plates génitales, fig. 10 — receptaculum seminis.

brune rougeâtre. Les poils sont longs, raides, foncés avec un reflet doré. Les points sont très grands, profonds, et très denses, si bien que la distance entre eux est inférieure à leur diamètre. Près de la suture, dans la moitié antérieure, ils forment vaguement deux rangs. Les intervalles sont lisses.

Le dessous du corps est d'un brun sombre; les pattes brunes. Les épipleures des élytres d'un brun rougeâtre. La ligne fémorale (fig. 2) entière atteignant par l'arc la moitié de la longueur du segment. Le bord postérieur du dernier sternite du mâle (fig. 3) est très légèrement incurvé, les poils courts et drus. Le dernier tergite du mâle a de longs appendices de base, les poils longs et drus. Le dernier sternite de la femelle (fig. 3) est arqué en demi-lune, les poils courts et clairsemés.

Longueur du corps — 2,5 mm.

Appareil génital du mâle (fig. 5-8). La longueur du pénis est égale à celle des paramères. Vu de côté, le pénis se retrécit progressivement de la base vers le bout; il est légèrement arqué. La longueur du pénis est de 0,25 mm, sa largeur à la base de 0,07 mm et sa plus grande largeur vue d'en bas de 0,08 mm. Les paramères sont fins quelque peu élargis au bout, insensiblement arqués; les poils longs assez rares. La partie de base est presque circulaire. Le trabes est long. Il dépasse quelque peu en longueur le pénis et la partie de base prises ensemble. Le siphon est fin avec un petit sac siphonal. Voir dessin pour le distale du siphon (fig. 8).

Appareil génital de la femelle. Plates génitales (fig. 9) assez larges, très allongées. La base est fortement retrécie, quelque peu arquée. Poils drus et longs. Longueur de la plate génitale 0,48 mm; la plus grande largeur étant de 0,1 mm. Le receptaculum seminis (fig. 10) est fortement allongé avec de nombreux sillons et anneaux.

Par son aspect extérieur ainsi que par la structure de l'appareil génital mâle et femelle, cette espèce se différencie nettement des deux autres espèces de ce genre répandues également en Nouvelle Calédonie.

Rhizobius pulchellus (MONTR.)

Epilachna pulchella MONTROUZIER, 1861, Ann. Soc. ent. France, 4: 306.

Exoplectra ? pulchella: FAUVEL, 1867, Not. Ent., 1: 209.

Epilachna pulchella: CROTCH, 1874, Rev. Cocc.: 90.

Rhizobius pulchellus: FAUVEL, 1903, Rev. d'Ent., 22: 321 (part.).

Rhizobius pulchellus: KORSCHESKY, 1931, Col. Cat., 118: 93.

Répartition: Nouvelle Calédonie, Art.

Matériel étudié: Canala, coll. A. FAUVEL, 1 ex.; Coulée, coll. A. FAUVEL, 1 ex.

Cette espèce a été décrite par MONTROUZIER, 1861 de l'île Art et de Nouvelle Calédonie. Dans cette description, il est clairement indiqué que les exemplaires ont des «élytres d'un bronzé brillant». Pourtant, FAUVEL, 1903, indique que les exemplaires bruns n'ont probablement pas acquis leur teinte définitive et c'est pourquoi il inclut dans cette espèce également les exemplaires à élytres noirs. Les exemplaires de la collection FAUVEL (deux ex. bruns et deux noirs) que j'ai étudiés montrent que ceux à élytres bruns sont entièrement sclérosés. Ils se différencient de ceux à élytres noirs et appartiennent à deux espèces distinctes. A part la couleur, ces espèces se distinguent par la ponctuation des élytres, ainsi que par la structure des organes génitaux du mâle.

Le corps (fig. 11) est modérément bombé en forme d'ovale. La surface inférieure, le dessus du corps et les pattes sont brunâtres. Les élytres ont un reflet métallique. Les points sur la tête sont assez grands et denses. Les intervalles portent quelques stries irrégulières. Les bords latéraux des élytres son

presque droits, nettement arqués, le bord antérieur droit, la base portant un liséré délicat. Les angles antérieurs, très largement arrondis, ne forment pas saillie vers l'avant. Les points sur le pronotum sont assez grands et denses, si drus que la distance entre eux est inférieure à leur diamètre. La surface entre les points est lisse, seules quelques rares stries irrégulières et très fines apparaissent près des points. Le scutellum est petit, équilatéral. Les bords latéraux

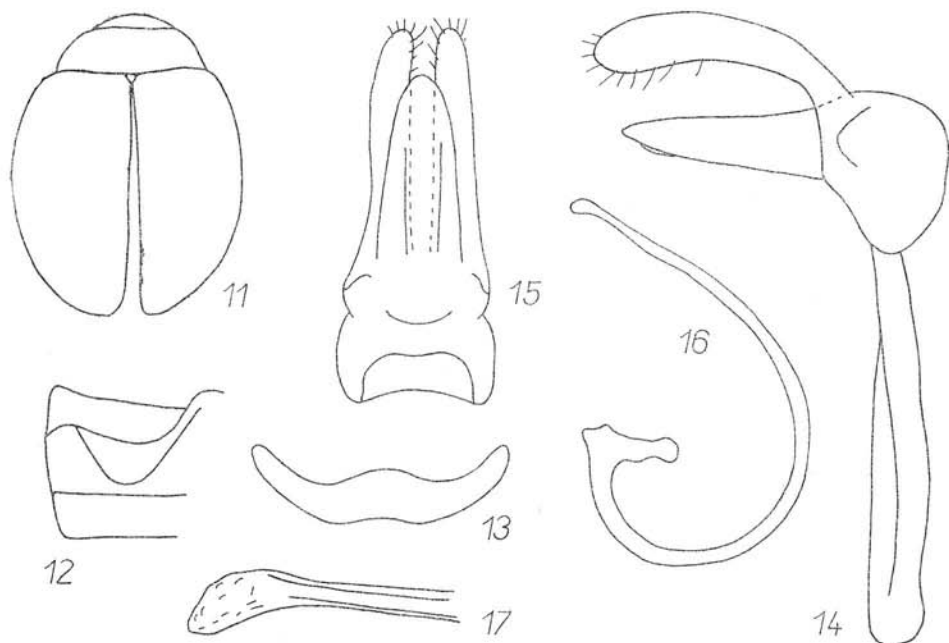


Fig. 11-17. *Rhyzobius pulchellus* MONTR. Fig. 11 - corps, fig. 12 - ligne fémorale, fig. 13 - dernier sternite du mâle, fig. 14-17 - appareil génital du mâle.

ont un liséré délicat et ne sont pas dépliés. Les tubercules humérales sont grandes, nettement apparentes, situées plus près de la base que du bord latéral. Les poils sont courts, dressés, dorés. Quelques poils longs et sombres y sont disséminés. Les points sur les élytres ne sont pas très nets, de grandeur quelque peu différente; ils sont plutôt grands, peu profonds et denses, si bien que la distance entre eux inférieure à la moitié de leur diamètre. La surface entre les points est nettement et irrégulièrement striée. Les carènes prosternales convergent vers l'avant sous forme d'un grand arc. La ligne fémorale (fig. 12) est entière, son arc atteint les $\frac{3}{4}$ de la longueur du segment. Le dernier sternite du mâle (fig. 13) est courbé avec le bord postérieur incurvé, les poils courts et rares. Le dernier tergite du mâle est long avec des appendices de base larges et courts, les poils courts et assez drus.

Longueur du corps - 2,4 mm.

Appareil génital du mâle (fig. 14-17). La longueur du pénis est à peine plus petite que celles des paramères. Le pénis est massif; vu de côté, il est droit et s'amincit insensiblement de la base vers le bout. Vu du bas, il est plat et largement arrondi au bout. La longueur du pénis est de 0,25 mm, sa largeur à la base de 0,09 mm et sa plus grande largeur d'en bas de 0,1 mm. Les paramères sont larges, s'élargissant progressivement vers le bout. Les poils très rares et courts. La partie de base s'allonge vers le traves. Celui-ci est long. Sa longueur est beaucoup plus grande que celle du pénis et de la partie de base prises ensemble. Le siphon est courbé avec un petit sac siphonal. Voir le dessin pour le distale (fig. 17).

Rhizobius nigrovatus sp. nov.

Rhizobius pulchellus: FAUVEL, 1903, Rev. d'Ent., 22: 321 (pars).

Rhizobius pulchellus: BIELAWSKI, 1961, Niponius, 1 (13): 1

Le corps (fig. 18) est modérément bombé en forme d'ovale. Tout le corps est noir, seule la partie antérieure de la tête et le bord antérieur du pronotum portent des marques brunâtres. Chez les mâles, toute la tête est brunâtre et le pronotum peut aussi être brun sur les côtés chez certains exemplaires. Les élytres sont toujours noirs, d'un brillant métallique délicat qui, parfois, prend un reflet brun sur les côtés. La pubescence a une teinte argentée, elle est longue et raide avec de rares poils noirs. La tête porte de gros points denses. Les intervalles sont brillantes. Les bords latéraux du pronotum sont échancrés et arqués. Le bord antérieur est droit. Les angles antérieurs sont largement arrondis et ne forment pas de saillie vers l'avant. La ponctuation du pronotum est assez grande et dense, profonde; la surface entre les points étant lisse. Les bords latéraux des élytres ont un liséré délicat. Les tubercules humérales sont grandes, formant une nette saillie, à distance égale de la base et du bord latéral. La ponctuation des élytres est très nette. Les points sont grands et profonds, répartis de manière dense; la distance entre les points étant égale ou plus petite que leur diamètre. La surface entre les points est lisse. Les carènes prosternales sont d'abord rangées parallèlement au bord de l'apophyse et convergent ensemble vers l'avant. La ligne fémorale (fig. 19) est entière, son arc atteignant les $\frac{2}{3}$ de la longueur du segment. L'apophyse du premier segment abdominal porte de gros points. Le dernier sternite du mâle (fig. 20) est court, insensiblement courbé, le bord postérieur étant légèrement échancré; la pubescence est assez longue et drue. Le dernier tergite du mâle porte des apophyses de base larges avec une pubescence longue et drue. Le dernier sternite de la femelle est court, insensiblement courbé avec une pubescence courte et clairsemée. Le dernier tergite de la femelle porte une pubescence courte et clairsemée.

Longueur du corps de 2,1 à 2,5 mm.

Appareil génital du mâle (fig. 21-24). Le pénis est nettement plus court que les paramères. Sa longueur est de 0,24 mm, sa largeur à la base de 0,07 m,

la plus grande largeur d'en base est de 0,1 mm. Vu de côté, le pénis a une largeur presque partout égale, il est légèrement effilé au bout. Vu du bas, il se rétrécit progressivement de la base vers le bout. Les paramères sont légèrement courbés, quelque peu élargis dans la première moitié, la pubescence est

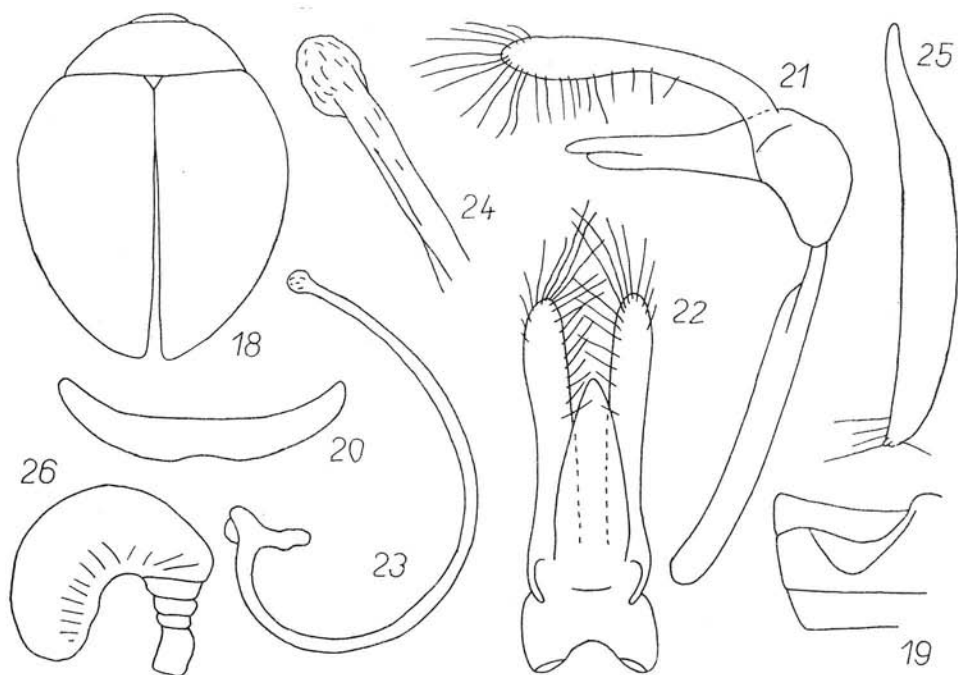


Fig. 18-26. *Rhyzobius nigrovatus* sp. n. Fig. 18 — corps, fig. 19 — ligne fémorale, fig. 20 — dernier sternite du mâle, fig. 21-24 — appareil génital du mâle, fig. 25 — plates génitales, fig. 26 — receptaculum seminis.

drue et longue. La partie basale est allongée en direction du trabes. Le trabes est presque droit, d'une largeur égale sur toute la longueur. Sa longueur dépasse celle du pénis.

Appareil génital de la femelle. Les plates génitales (fig. 25) sont fortement allongées, étroites au bout. Les poils sont courts et rares. La longueur de la plate génitale est de 0,45 mm, sa plus grande largeur de 0,07 mm. Voir dessin pour le receptaculum seminis (fig. 26).

Holotype: «Cocotier, Nouméa, Nouvelle Calédonie, Août 1968, leg. P. COCHEREAU» — mâle.

Paratypes: Deux exemplaires provenant de la même localité que le holotype, ainsi que deux exemplaires de la collection A. FAUVEL: 1. Nouméa, 2. Nouvelle Calédonie. Les cinq exemplaires suivants ont été recueillis par P. COCHEREAU dans les Nouvelles Hébrides sur l'île Vaté, 1966.

Le holotype et 7 paratypes sont conservés à l'Institut Zoologique de l'Aca-

démie Polonaise des Sciences et deux paratypes — à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique à Bruxelles.

Cette espèce est coccidiphage.

Le *Rhyzobius nigrovatus* sp. n. est proche du *Rhyzobius pulchellus* (MONTR.) dont il se distingue par la couleur noire des élytres. De plus, la ponctuation des élytres du *R. nigrovatus* sp. n. est très nette et les intervalles très brillants, tandis que chez *R. pulchellus* (MONTR.), la ponctuation est moins apparente et les intervalles portent une microsculpture assez nette. La ligne fémorale atteint chez *R. nigrovatus* sp. n. les $\frac{2}{3}$ de la longueur du segment, tandis qu'elle atteint les $\frac{3}{4}$ chez le second. Le dernier sternite du mâle chez l'espèce récemment décrite est régulièrement arqué, tandis qu'il est distordu chez *R. pulchellus* (MONTR.). Chez *R. nigrovatus* sp. n., la longueur du pénis est nettement plus petite que celle des paramères et les poils sur les paramères sont drus et longs. Par contre, chez *R. pulchellus* (MONTR.) le pénis n'est qu'insensiblement plus court que les paramères et les poils sont rares et très courts.

Stethorus bifidus KAPUR

Scymnus micros FAUVEL, 1903, Rev. d'Ent., 22: 324 (part).

Stethorus bifidus KAPUR, 1948, Bull. Ent. Res., 39: 317.

Répartition: Nouvelle Zélande, Nouvelle Calédonie.

Matériel étudié: Nouvelle Calédonie, Nouméa, octobre 1966, leg. P. COCHEREAU, 1 mâle; Nouméa, *Scymnus micros* FVL., coll. et dét. A. FAUVEL, 1 femelle.

Cette espèce n'était connue jusqu'à présent qu'en Nouvelle Zélande, mais comme le suppose KAPUR, 1948, elle est probablement répandue dans d'autres parties de la région australienne. Cette supposition est confirmée par sa découverte en Nouvelle Calédonie.

Les exemplaires étudiés montrent les mêmes caractéristiques que celles qu'indique KAPUR, 1948.

L'arc de la ligne fémorale (fig. 27) dépasse la moitié de la longueur du segment. Le dernier sternite (fig. 28) de la femelle est faiblement courbé avec de nettes apophyses de base, une pubescence rare et courte. Le dernier tergite (fig. 29) de la femelle est long avec de courtes apophyses de base, une pubescence courte et rare.

Appareil génital de la femelle (fig. 30). Les plates génitales sont petites, disposées en biais avec d'assez grandes tubercules sexuelles, le poil est rare mais assez long. La longueur de la plate génitale est de 0,09 mm, sa plus grande largeur de 0,02 mm. Le neuvième tergite a une base très allongée formant des apophyses. Le receptaculum seminis (fig. 31) est court mais large, le nodulum plus long que le cornu.

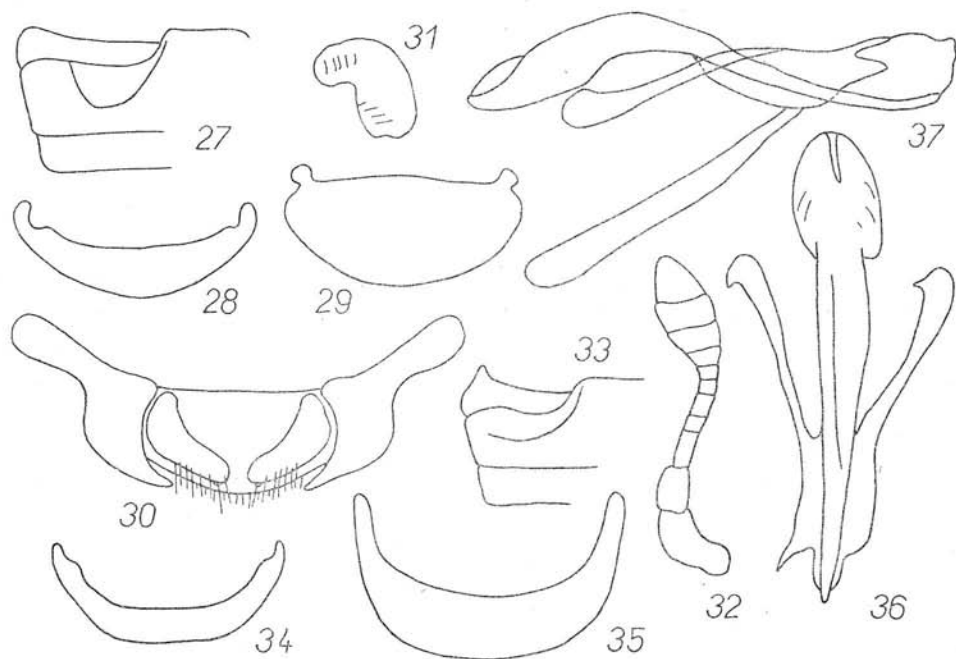


Fig. 27-37. Fig. 27-31 — *Stethorus bifidus* KAPUR, fig. 32-37 — *Scymnus* (?) *micros* FAUV., fig. 27-33 — ligne fémorale, fig. 28 — dernier sternite de la femelle, fig. 29 — dernier tergite de la femelle, fig. 30 — appareil génital de la femelle, fig. 31 — receptaculum seminis, fig. 32 — antennes, fig. 34 — dernier sternite du mâle, fig. 35 — dernier tergite du mâle, fig. 36-37 — appareil génital du mâle.

Scymnus ? *micros* FAUV.

Scymnus micros FAUVEL, 1903, Rev. d'Ent., 22: 324 (part).

Scymnus micros: KORSCHESKY, 1931, Col. Cat., 118: 147.

Répartition: Nouvelle Calédonie.

Matériel étudié: Nouméa, „Variété?“, *Scymnus micros* FVL., coll. et dét. A. FAUVEL, 1 mâle. Je désigne cet exemplaire comme lectotype.

On a étudié deux exemplaires provenant des collections A. FAUVEL, qui ont été classés comme *S. micros* FAUVEL. Il s'est avéré que l'un d'eux appartient à l'espèce décrite par FAUVEL et le second à l'espèce *Stethorus bifidus* KAPUR. Etant donné la ligne fémorale incomplète et le manque de carènes sur le prosternum, cette espèce devrait être classée dans le genre *Nephus* MULS. La grandeur du corps ainsi que la structure très spécifique de l'appareil génital du mâle font naître de grands doutes. Egalement le manque de données exactes sur les autres espèce signalées dans la région australienne et l'étude d'un seul exemplaire, d'ailleurs partiellement endommagé, ne permettent pas

de déterminer exactement la position taxonomique de cette espèce. Je le laisse donc dans le genre *Scymnus* KUGL. jusqu'au moment où l'on disposera d'un plus grand nombre d'exemplaires.

Le corps est fortement bombé, presque sphérique, entièrement noir. Les antennes (fig. 32) avec une grosse massue composée de quatre articles. Le dernier article est fortement allongé. La longueur du troisième article égale presque celle des deux suivants. Le front est nettement bombé. Les points sur la tête sont très petits et fortement disséminés. Les surfaces entre les points sont brillantes. Les bords latéraux du pronotum faiblement arqués, avec un liséré délicat. Le bord antérieur est droit, la base nettement bordée d'un long liséré. Les angles antérieurs sont arrondis, formant une saillie infime vers l'avant. La surface est presque lisse avec des traces de piqûres délicates. Les bords latéraux des élytres ont un liséré très délicat; ils ne sont pas recourbés. Les tubercules humérales sont très peu marquées. Les points des élytres sont très petits et disséminés. Les surfaces entre les points portent de nombreuses stries irrégulières assez peu marquées. Les épipleures des élytres, d'une largeur atteignant le tiers de la longueur, se rétrécissent progressivement jusqu'aux deux tiers de la longueur et s'atrophient ensuite. Ils sont légèrement concaves dans le premier tiers de la longueur. Le prosternum est très court, sans carènes, le dos lisse. L'arc de la ligne fémorale (fig. 33) atteint la moitié de la longueur du segment. Le dernier sternite abdominal du mâle (fig. 34) est arqué en demi-lune, avec des apophyses de base très courtes; les poils sont rares et courts. Le dernier tergite du mâle (fig. 35) est fortement arqué avec des apophyses de base étroites mais très longues; les poils sont rares et courts.

Appareil génital du mâle (fig. 36 à 37). La longueur du pénis dépasse celle des paramères et constitue nettement une partie distincte qui n'est pas soudée à la base. Vu de côté, il rappelle une pipe par sa forme. Vu du haut, il est élargi elliptiquement. Les paramères des bases des poils sont recourbés vers l'intérieur. La partie de base est très longue, le travesseur étroit et long.

Scymnus (Pullus) unicolor (MONTR.)

Epilachna unicolor MONTROUZIER, 1861, Ann. Soc. ent. Fr., 1: 306.

Epilachna emarginata MONTROUZIER, 1864, Ann. Soc. linn. Lyon, 11: 219.

Epilachna unicolor: CROTCH, 1874, Rev. Cocc.: 90.

Scymnus unicolor: FAUVEL, 1903, Rev. d'Ent., 22: 323.

Scymnus unicolor: KORSCHESKY, 1931, Col. Cat., 118: 149.

Répartition: Nouvelle Calédonie.

Matériel étudié: Nouvelle Calédonie, Nouméa DALAUNEY, coll. FLEUTIAUX, 3 ex.; Ile des Pins, coll. FAUVEL, 1 ex.; Nouvelle Calédonie, coll. FAUVEL, 1 ex.; Saint-Louis, Nouvelle Calédonie, MONTROUZIER, coll. FAUVEL, 1 ex.; Nouméa, coll. FAUVEL, 1 ex.

Le corps est fortement bombé en forme d'un large ovale, d'un brun roux. L'avant dernier article des antennes (fig. 38) est fortement allongé. La longueur

du troisième article est égale à celle des deux suivants. La ponctuation sur la tête est assez grande, dense, si bien que la distance entre les points est égale à leur diamètre. Les intervalles sont lisses. Les bords antérieurs et latéraux du pronotum sont droits. Les angles antérieurs sont légèrement arrondis, presque droits. La base du pronotum possède un net liséré; avant le scutellum, le liséré est distant du bord postérieur. La ponctuation du pronotum est plus grande que celle de la tête, disposée d'une façon telle que les intervalles sont plus petits que le diamètre des points. Les bords des points sont bordés par des stries irrégulières et peu visibles. Les élytres ont une bordure latérale nette.

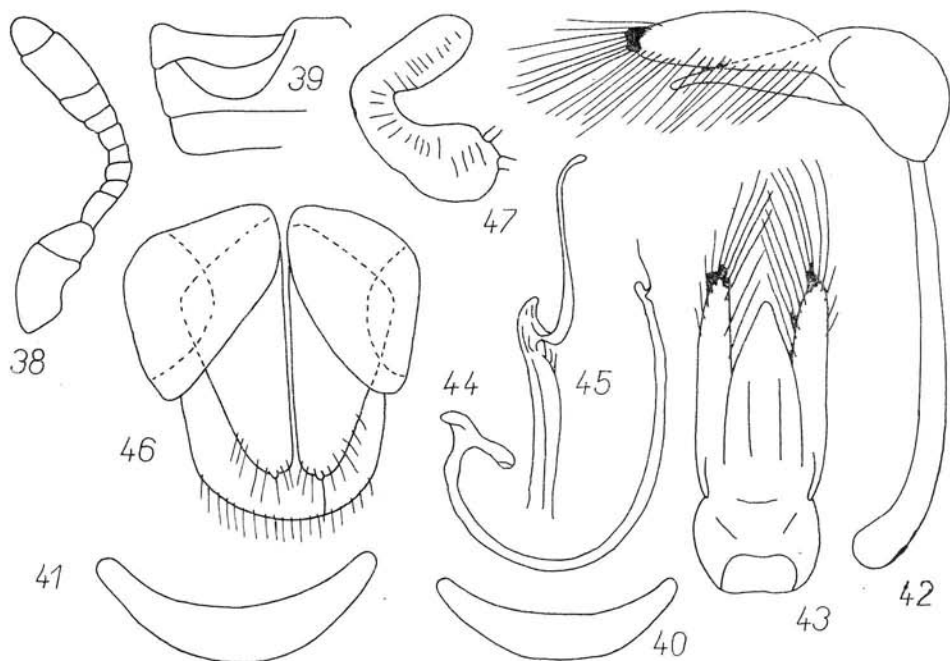


Fig. 38-47. *Scymnus (Pullus) unicolor* (MONTR.). Fig. 38 - antennes, fig. 39 - ligne fémorale, fig. 40 - dernier sternite du mâle, fig. 41 - dernier sternite de la femelle, fig. 42-45 - appareil génital du mâle, fig. 46 - appareil génital de la femelle, fig. 47 - receptaculum seminis.

Le scutellum est assez grand, quelque peu allongé. Les élytres possèdent une bordure apparente; les tubercules humérales sont grandes et nettement marquées. Les poils sont dorés, assez longs et raides. La ponctuation des élytres est petite, peu profonde, disséminée, les intervalles étant plus grands que le diamètre des points. Certains points sont à peine plus grands, surtout ceux qui sont situés près de la suture dans la première partie des élytres, où ils forment une rangée évidente. Les intervalles entre les points sont lisses avec des stries délicates peu apparentes.

La ligne fémorale (fig. 39) est entière, son arc atteint les $\frac{3}{4}$ de la longueur du segment. Les carènes prosternales sont nettement apparentes. Le dernier sternite du mâle (fig. 40) possède un bord postérieur presque droit, les poils sont très courts et rares. Le dernier tergite du mâle est assez long avec des apophyses de base courtes et étroites; les poils sont assez abondants mais assez courts. Le dernier sternite de la femelle (fig. 41) est régulièrement courbé sans apophyses de base marquées; les poils assez abondants mais courts. Le dernier tergite de la femelle a des apophyses de base nettement marquées; les poils sont assez abondants.

Longueur du corps — 2 mm.

Appareil génital du mâle (fig. 42-45). La longueur du pénis est plus petite que celle des paramères. Vu de côté, il s'amincit vers le bout et est insensiblement courbé. Vu du bas, il s'amincit régulièrement de la base vers le bout. Longueur du pénis de 0,15 à 0,16 mm, largeur à la base 0,06 mm-0,07 mm, la plus grande largeur en dessous est de 0,15 à 0,16 mm. Les paramères sont larges avec des poils drus et longs. La partie de base s'allonge vers le traves. Le traves est étroit et long. La siphon est fortement arqué au bout en demi-cercle, avec un appendice torsadé. Le sac siphonal est petit.

Appareil génital de la femelle (fig. 46). Les plates génitales sont larges avec de petites tubercules sexuelles; les poils assez abondants et longs. La longueur de la plate génitale est de 0,27 mm, sa plus grande largeur de 0,11 mm. Le receptaculum seminis (fig. 47), fortement courbé à la mi-longueur est nettement divisé en cornu et nodulus.

Scymnus (Caledonus subgen. n.) *angusticollis* FAUV.

Scymnus angusticollis FAUVEL, 1903, Rev. d'Ent., 22: 323.

Scymnus angusticollis: KORSCHESKY, 1931, Col. Cat., 118: 146.

Répartition: Nouvelle Calédonie.

Matériel étudié: Tonghoue, Jauvier, *Scymnus angusticollis* FVL., coll. et dét. A. FAUVEL, 1 femelle. Je désigne cet exemplaire comme lectotype.

Le corps est faiblement bombé, de forme ovale, la tête brunâtre, le disque du pronotum noir aux bords bruns, le scutellum noir, les élytres brunâtres avec la base, la partie antérieure des bords latéraux et la suture noires. Les bouts des palpes et des antennes sont plus foncés. Le dessous du corps est noir, les pattes brunes.

Les antennes (fig. 48) ont 10 articles dont le dernier est presque demi-rond, les deux précédents de longueur égale. Le troisième segment est égal aux deux suivants. La ponctuation de la tête est disséminée avec une nette microsculpture disposée principalement près des points sous forme de stries irrégulières. Les bords latéraux du pronotum sont faiblement arqués, le bord

antérieur insensiblement arqué vers l'avant. Les angles antérieurs sont arrondis, formant une légère saillie vers l'avant. La base du pronotum est lisérée. La ponctuation du pronotum est assez grande, profonde disséminée, les intervalles étant en moyenne plus grands que le diamètre des points. La surface des intervalles est lisse. Le scutellum a des bords arqués. Le liséré latéral des

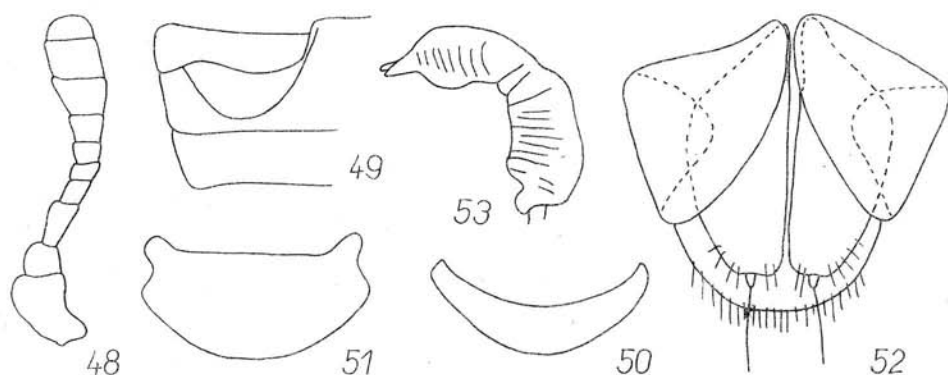


Fig. 48-53. *Scymnus* (*Caledonus* subgen. n.) *angusticollis* FAUV. Fig. 48 - antennes, fig. 49 - ligne fémorale, fig. 50 - dernier sternite de la femelle, fig. 51 - dernier tergite de la femelle, fig. 52 - appareil génital de la femelle, fig. 53 - receptaculum seminis.

élytres est très délicat. Les tubercules humérales sont grandes et proéminentes. Les poils sont dorés, assez clairsemés. La ponctuation des élytres est double: les grands points étant plus nombreux que les petits. La ponctuation est profonde et dense, les distances entre les points étant inférieures à leur diamètre. La surface est lisse.

La ligne fémorale (fig. 49) entière, l'arc atteignant les $\frac{3}{4}$ de la longueur du segment. Les carènes prosternales convergent vers l'avant. Le dernier sternite de la femelle (fig. 50) est assez fortement courbé, avec des poils rares et courts. Le dernier tergite de la femelle (fig. 51) est assez long, les poils courts et rares, les apophyses de base courtes.

Longueur du corps - 2 mm.

Appareil génital de la femelle (fig. 52). Les plates génitales larges avec de grandes tubercules sexuelles, se rétrécissant fortement vers la base, au bord extérieur presque régulièrement arqué. Les poils sont assez longs et rares. La longueur de la plate génitale est de 0,27 mm, sa plus grande largeur de 0,11 mm. La receptaculum seminis (fig. 53) possède deux courts appendices au bout. Il se retrécit nettement vers le milieu et porte à la base un court appendice, avec des sillons nets et assez nombreux.

Je classe l'espèce *Scymnus angusticollis* FAUV. dans un sous-genre distinct, ***Caledonus* subgen. nov.** qui se différencie par les traits suivants: les antennes à 10 articles, la ligne fémorale entière, la présence de carènes sur le prosternum.

Scymnus (Diomus) sexualis FAUV.

Scymnus sexualis FAUVEL, 1903, Rev. d'Ent., 22: 323.

Scymnus sexualis: KORSCHESKY, 1931, Col. Cat., 118: 149.

Répartition: Nouvelle Calédonie.

Matériel étudié: Nouvelle Calédonie, Nouméa, DALAUNEY, ex coll. FLEUTHIAUX, 25 exemplaires; Nouméa, coll. et dét. FAUVEL, 1 exemplaire que je désigne comme lectotypus; Nouméa, coll. et dét. FAUVEL, 1 ex., Nouméa, coll. et dét. FAUVEL, 2 ex., Ile Louis, coll. et dét. FAUVEL, 1 ex.

Une série d'exemplaires de la collection FLEUTHIAUX ont été désignés par des appellations qui n'ont pas été publiées jusqu'ici.

Le corps est modérément bombé, en forme d'ovale large. Chez le mâle, tout le corps est noir, seule la tête, les antérieurs et le bord antérieur du pronotum sont jaunâtres, tandis que la première paire de pattes est brunâtre. Chez la femelle le corps est noir et seuls les antennes, les tarses et les parties tibiales de la première paire de pattes sont brunâtres. Les poils sont courts, argentés, adhérents. Les antennes (fig. 54) sont très courts. La longueur du dernier article est inférieure à sa largeur, il est presque régulièrement arrondi au bout. Le troisième article est très long et massif, d'une longueur quelque

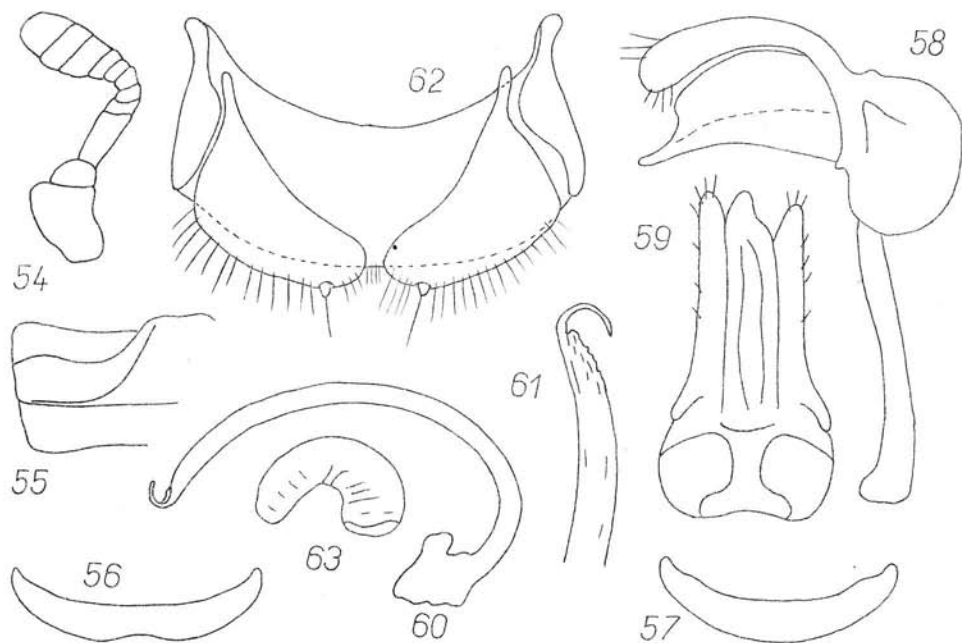


Fig. 54-63. *Scymnus (Diomus) sexualis* FAUV. Fig. 54 - antennes, fig. 55 - ligne fémorale, fig. 56 - dernier sternite du mâle, fig. 57 - dernier sternite de la femelle, fig. 58-61 - appareil génital du mâle, fig. 62 - appareil génital de la femelle, fig. 63 - receptaculum seminis.

peu supérieure à celle des quatre suivants. Les points sur la tête sont assez gros, peu profonds et disséminés, la surface entre les points étant lisse. Les bords latéraux du pronotum sont presque droits, avec un liséré délicat. Les angles antérieurs sont légèrement arrondis, presque droits et ne forment pas saillie vers l'avant. Les points sur le pronotum sont très petits, semblables à des piqûres. La surface entre les points est insensiblement striée. Le scutellum est équilatéral. Les tubercules humérales sont petites, mais nettement accentuées, équidistantes de la base et du bord latéral. Les points sur les élytres sont petits, clairsemés, peu profonds, à peine visibles à cause de stries irrégulières, surtout auprès des points.

La ligne fémorale (fig. 55) est incomplète, son arc atteint presque le bord antérieur et le suit parallèlement, se terminant tout près du bord latéral. Les carènes du prosternum convergent vers l'avant, mais ne se rejoignent pas. Le dernier sternite du mâle (fig. 56) est court, légèrement courbé, avec une pubescence très courte et rare; le bord extérieur est faiblement mais visiblement échancré. Le dernier tergite du mâle a des apophyses de base petites et une pubescence assez longue et assez drue. Le dernier sternite de la femelle (fig. 57) est court avec des apophyses de base petites et une pubescence assez abondante et drue.

Longueur du corps de 1,8 à 2 mm.

Appareil génital du mâle (fig. 58-61). Le pénis est insensiblement plus long que les paramères. Vu de côté, il est très large, fortement aminci au bout et courbé en forme de courte pointe. Vu du bas, ses bords latéraux sont parallèles. Il est asymétriquement échancré. Sa longueur est de 0,14 mm, sa largeur de 0,07 mm; la largeur vue du bas étant de 0,04 mm. Les paramères sont arqués et s'élargissent progressivement de la base vers le bout. La pubescence est courte et très clairsemée. La partie de base est presque circulaire. Le trabes est assez large, d'une longueur quelque peu inférieure à la longueur conjointe du pénis et de la partie de base. Le siphon est massif, arqué au bout, avec un court appendice en forme de crochet. Le sac siphonal est grand.

Appareil génital de la femelle (fig. 62). Les plates génitales sont disposées en biais avec d'assez grandes tubercules sexuelles. La pubescence est abondante et longue. La base des plates génitales est très étranglée et allongée, formant un court appendice. La longueur des plates génitales est de 0,19 à 0,2 mm, leur plus grande largeur de 0,07 à 0,8 mm. Le neuvième sternite est insensiblement allongé aux bouts. Le receptaculum seminis (fig. 63) est très petit, courbé en forme de croissant avec quelques sillons à la superficie.

Scymnus (Diomus) caledoniensis sp. nov.

Le corps est modérément bombé en forme d'un large ovale. Il est entièrement roux-brunâtre. Les antennes (fig. 64) sont assez longs; le dernier article est régulièrement arqué, de longueur et de largeur égales. Le troisième article

est très long; il égale en longueur les quatre articles suivants. Les points sur la tête sont petits et très disséminés. Des stries imprécises et irrégulières apparaissent aux bords de ces points. La base du pronotum possède aussi un liséré délicat. Les angles postérieurs ne sont pas arrondis, ils s'écartent insensiblement. Les angles antérieurs sont légèrement arrondis. Les points du pronotum sont assez grands et denses; les intervalles étant inférieurs au diamètre des points. Vers l'avant du pronotum, les points deviennent quelque peu plus

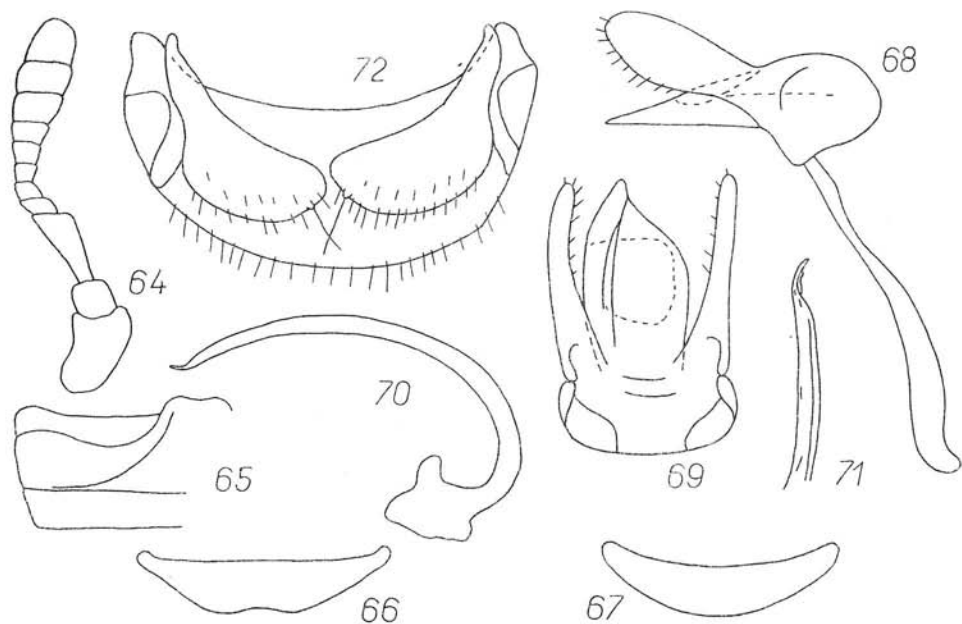


Fig. 64-72. *Scymnus (Diomus) caledoniensis* sp. n. Fig. 64 - antennes, fig. 65 - ligne fémorale, fig. 66 - dernier sternite du mâle, fig. 67 - dernier sternite de la femelle, fig. 68-71 - appareil génital du mâle, fig. 72 - appareil génital de la femelle.

petits et moins profonds. Les surfaces entre les points portent une microsculpture fort imprécise sous forme de petites stries qui deviennent plus apparentes près des points. Le scutellum est équilatéral. Le liséré latéral des élytres est très délicat. Les angles apicaux sont faiblement arrondis, presque droits. Les tubercules humérales sont assez grandes, faiblement marquées. Les poils sont assez longs, dorés. Les points des élytres sont profonds, grands, denses; les bords et l'intérieur de ces points étant couverts de stries irrégulières. L'apophyse du prosternum a de nettes carènes convergentes vers l'avant, où elles se rejoignent en un arc régulier. Les épipleures des élytres sont étroites et dépassent quelque peu les $\frac{2}{3}$ de la longueur des élytres. Les deux premiers sternites abdominaux sont partiellement adhérents. La ligne fémorale (fig. 65) est

incomplete, elle atteint presque le bord du segment postérieur. Elle se termine plus près du bord latéral que du bord antérieur. Le dernier sternite du mâle (fig. 66) est faiblement courbé; il est visiblement, quoique peu échancré à la moitié du bord postérieur. La pubescence est clairsemée. Le dernier tergite du mâle a des apophyses de base étroites et courtes, avec une pubescence clairsemée; le bord antérieur étant régulièrement arqué. Le dernier sternite de la femelle (fig. 67) est faiblement courbé avec une pubescence très clairsemée et courte. Le dernier tergite de la femelle a de petites apophyses de base, une pubescence assez drue et assez longue.

Longueur du corps de 1,2 à 1,4 mm.

Appareil génital du mâle (fig. 68-71). La longueur du pénis est égale à celle des paramères. Vu de côté, il est droit et s'amincit progressivement de la base vers le bout. Vu de haut, il est large, aux bords latéraux arqués, le bout étant insensiblement allongé. La longueur du pénis est de 0,11 mm, sa largeur à la base de 0,04 mm et sa plus grande largeur, vue du bas, de 0,08 mm. Les paramères sont très larges, sous forme d'un ovale allongé. La pubescence est très courte et clairsemée. La longueur de la partie de base est égale à sa largeur. Le trabes est étroit, insensiblement courbé, sa longueur est plus grande que la longueur conjointe du pénis et de la partie de base. Le siphon est effilé, arqué, avec un grand sac siphonal. Voir le dessin pour la distale du siphon (fig. 71).

Appareil génital de la femelle (fig. 72). Les plates génitales sont grandes, disposées en biais. Leur base est retrécie et allongée. Les tubercules sexuelles sont petites, elles portent une pubescence abondante mais courte. Le neuvième sternite est très petit. La longueur de la plate génitale est de 0,16 mm, sa plus grande largeur 0,06 mm. Le receptaculum seminis est très peu sclérosé, sous forme d'un petit sac court.

Holotype «Coulée, Boulari, Mont Doré, Nouvelle Calédonie, DELAUNAY» 1 mâle. Dans les collections du Musée de Paris, il se trouvait mêlé à d'autres exemplaires classés comme *Scymnus unicolor* MONTR. Cet holotype est conservé au Musée de Paris.

Paratypes: Nouméa, 1 mâle; Saint Louise, Nouvelle Calédonie, MONTROUZIER, 1 femelle. Les deux exemplaires proviennent de la collection A. FAUVEL et étaient classés comme *Scymnus unicolor* MONTR. Ils sont conservés au Musée en Belgique.

Cette espèce, en raison de la couleur du corps uniformément roux-brunâtre, est très semblable au *Scymnus (Pullus) unicolor* (MONTR.). Ces deux espèces se différencient facilement par la forme de la ligne fémorale qui est complète chez *S. (P.) unicolor* (MONTR.), mais par contre incomplète chez *S. (D.) calédoniensis* sp. n. Elle se différencie de la proche espèce *S. (D.) sexualis* FAUV. par la couleur du corps qui est presque noir chez ce dernier, tandis qu'il est roux-brunâtre chez l'espèce nouvellement décrite. On relève également des différences notables dans la structure de l'appareil génital du mâle ainsi que celui de la femelle.

Scymnus (Scymnus) cochereaui sp. nov.

Le corps est modérément bombé en forme d'un large ovale. Il est entièrement noir et seules les mandibules, les antennes et les pattes sont brunâtres, ainsi que chez le mâle, la tête et le pronotum, à la base duquel on remarque une petite tache noire. Les antennes (fig. 73) ont une grosse massue. La longueur du troisième article est égale à celle des deux suivants. Le dernier article a presque la forme d'un demi-cercle et l'avant dernier est plus large que long. Les points de la tête sont assez grands clairsemés; l'intervalle entre les points étant plus grand que leur diamètre. Sur les bords de la tête, les points sont quelque peu plus rapprochés. La surface entre les points est insensiblement striée. Le bord antérieur du pronotum est droit; les bords latéraux sont faiblement arqués et portent un liséré très apparent. La base porte également un liséré. Les angles antérieurs sont faiblement arrondis et forment une légère saillie vers l'avant. Les angles postérieurs sont insensiblement écartés et ne sont pas arrondis. Les points du pronotum sont semblables à ceux de la tête, mais un peu moins profonds. La surface entre les points porte une microsculpture formée de stries irrégulières. Le scutellum est assez grand, allongé. Les bords latéraux des élytres ont un liséré délicat. Les tubercules huméraux sont gran-

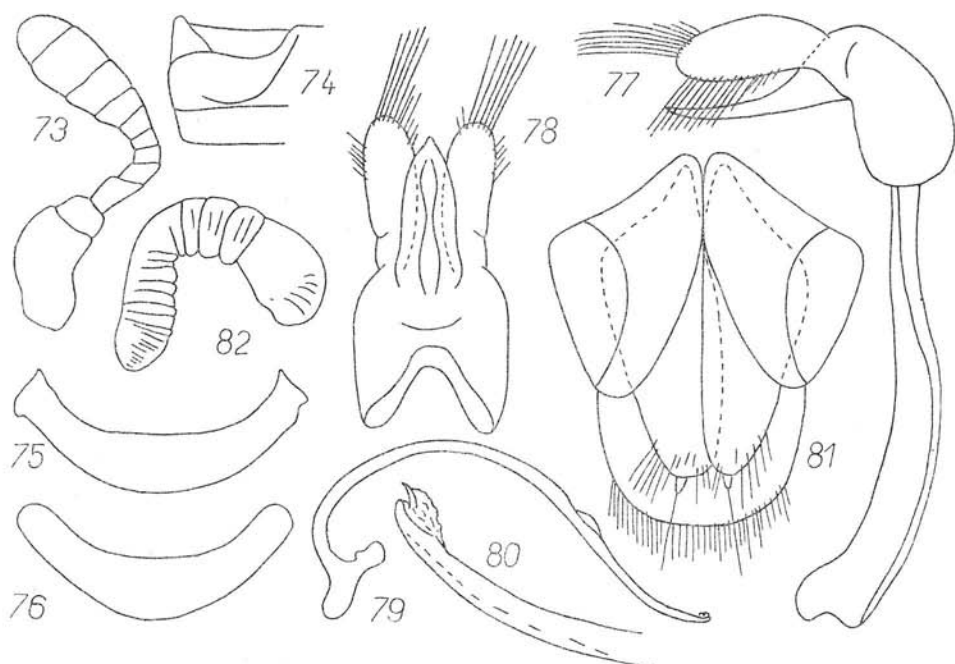


Fig. 73-82. *Scymnus (Scymnus) cochereaui* sp. n. Fig. 73 - antennes, fig. 74 - ligne fémorale, fig. 75 - dernier sternite du mâle, fig. 76 - dernier sternite de la femelle, fig. 77-80 - appareil génital du mâle, fig. 81 - appareil génital de la femelle, fig. 82 - receptaculum seminis.

des, nettes, équidistantes du bord antérieur et du bord latéral. Les points des élytres sont grands, profonds; les intervalles entre les points étant plus petits que leur diamètre. Des stries peu perceptibles et irrégulières apparaissent aux bords des points. Les poils sont assez longs, raides, blanchâtres.

Les carènes du prosternum convergent nettement vers l'avant. La ligne fémorale (fig. 74) est incomplète, son arc atteint presque le bord postérieur. Le dernier sternite du mâle (fig. 75) a des bouts très aigus, le bord postérieur régulièrement arqué et une pubescence très clairsemée et courte. Le dernier sternite de la femelle (fig. 76) est assez fortement courbé, avec des bouts largement arrondis. Le dernier tergite du mâle a de grandes apophyses de base et une pubescence assez longue mais clairsemée. Le dernier tergite de la femelle a des apophyses de base assez grandes, une pubescence abondante et assez longue.

Longueur du corps de 2 à 2,5 mm.

Appareil génital du mâle (fig. 77-80). La longueur du pénis est de 0,25 mm, sa largeur à la base (vu de côté) 0,05 mm, la plus grande largeur, vu d'en bas, étant de 0,07 mm. La longueur des paramères est de 0,2 mm, leur plus grande largeur de 0,07 mm. La longueur du trabes est de 0,58 mm. Le pénis, vu de côté, est insensiblement arqué en direction des paramères et s'amincit progressivement de la base vers le bout. Les paramères sont massifs avec une pubescence abondante et longue. Il n'y a pas de poils au bout des paramères. La partie de base est fortement allongée en direction du trabes. Celui-ci est large, insensiblement élargi et échancré au bout. Le siphon est tordu insensiblement en forme de S avec un petit sac siphonal. Voir le distale sur le dessin (fig. 80).

Appareil génital de la femelle (fig. 81). Les plates génitales sont allongées avec de grandes tubercules seexuelles, des poils longs et nombreux. La longueur de la plate génitale est de 0,37 à 0,38 mm, sa plus grande largeur de 0,11 à 0,13 mm. Le receptaculum seminis (fig. 82) a des sillons nets à la surface et fait trois plis.

Holotypus: «Nouvelle Calédonie, Nouméa, Cocoter, Août 1968» 1 mâle. Paratypes: 2 femelles de la même localité que le holotype. Le holotype et les paratypes sont conservés à l'Institut Zoologique de l'Académie Polonaise des Sciences de Varsovie. J'appelle cette espèce, en l'honneur de l'éminent entomologiste de Nouvelle Calédonie, Monsieur de Docteur P. COCHEREAU.

Cette espèce par son aspect rappelle *S. (Diomus) sexualis* FAUV., dont elle se différencie par la grandeur du corps, la forme de la ligne fémorale ainsi que par l'appareil génital chez le mâle et la femelle.

Scymnus (Nephus) rufidorsis FAUV.

Scymnus rufidorsis FAUVEL, 1903, Rev. d'Ent., 22: 322.

Scymnus rufidorsis: KORSCHESKY, 1931, Col. Cat., 118: 148.

Répartition: Nouvelle Calédonie.

Matériel étudié: De la collection A. FAUVEL: Nouméa, *Scymnus rufidorsis* FVL. Je désigne cet exemplaire comme lectotype. Nouvelle Calédonie, Touchet, *Scymnus rufidorsis* FVL., 1 exemplaire.

Le corps est faiblement bombé en forme d'ovale allongé. La tête est jaune, le front insensiblement bombé. Les points sur la tête font défaut; on n'y remarque que ce qui paraît être des traces de points. Le troisième article des antennes (fig. 83) est très long, quelque peu plus court que les quatre suivants. Le dernier article est assez allongé, régulièrement arrondi en demi-cercle au bout. Le pronotum est d'un brun foncé; les bords latéraux sont presque droits, le bord antérieur étant droit. La base et bords ont un liséré délicat. Les angles antérieurs sont arrondis, formant une infime saillie vers l'avant. La ponctuation du pronotum est à peine visible. La surface porte des sillons à peine marqués dans le sens de la longueur. La microsculpture a la forme de petites stries irrégulières. Le scutellum est assez grand, quelque peu allongé, d'un brun noir. Les élytres sont de couleur brune claire, seuls la suture et l'angle latéral sont noirs. La surface des élytres de la base jusqu'à la longueur, ainsi que les côtes jusqu'aux $\frac{3}{4}$ de la longueur, sont d'un brun noir. Les bords latéraux, avec un liséré délicat, ne sont pas relevés. Les tubercules humérales sont petites mais forment une nette saillie; elles sont équidistantes de la base et du bord latéral. Les points sont grands mais peu profonds, disposés avec une grande

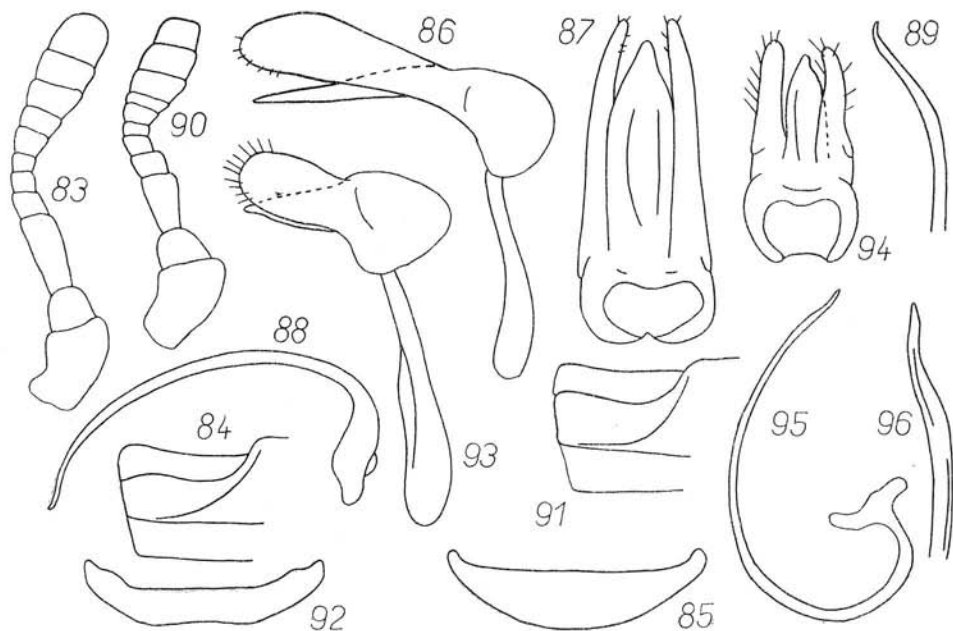


Fig. 83-96. Fig. 83-89 - *Scymnus (Nephus) rufidorsis* FAUV., fig. 90-96 - *Scymnus (Nephus) fauveli* sp. n., fig. 83 à 90 - antennes, fig. 84-91 - ligne fémorale, fig. 85 à 92 - dernier sternite du mâle, fig. 86-89-93-96 - appareil génital du mâle.

desité, l'intervalle étant plus petit que leur diamètre. La surface entre les points porte une nette microsculpture sous forme de stries irrégilières.

Le dessous du corps est d'un brun foncé, les pattes brun clair. Le prosternum est sans carènes. La ligne fémorale (fig. 84) est incomplète. Le dernier sternite du mâle (fig. 85) est faiblement courbé, les bouts étroits, arrondis et repliés quelque peu vers l'intérieur. La pubescence est très courte et très clairsemée. Le dernier tergite du mâle est court, avec de petits appendices, couverts de poils rares mais assez longs.

Longueur du corps — 1,5 mm.

Appareil génital du mâle (fig. 86–89). La longueur du pénis est légèrement inférieure à celle des paramères. Vu de côté, le pénis est très mince, presque droit; vu du bas, ses bords latéraux sont parallèles. Les paramères sont larges avec une pubescence clairsemée et courte. La partie de base est allongée en direction du traves qui est étroit et court. Le siphon est à peine arqué avec un sac siphonal allongé. Voir dessin (fig. 89) pour le distale du siphon. Longueur du pénis 0,14 mm, largeur à la base 0,03 mm, largeur d'en bas 0,05 mm.

Scymnus (Nephus) fauveli sp. nov.

Le corps est faiblement bombé en forme d'un large ovale, il est brunâtre. Seuls le scutellum, les bords et la suture des élytres sont noirs. La tête et les angles antérieurs du pronotum sont jaunâtres. Les antennes (fig. 90) sont courts avec le dernier article du bout sectionné presque droit. Le troisième article est plus long que les trois suivants. Les deux avant-derniers articles sont plus larges que longs, le huitième étant très court. Les points sur la tête sont très petits, peu profonds et disséminés; la surface entre les points étant lisse. Les bords latéraux du pronotum sont faiblement arqués, l'antérieur est presque droit. Les angles antérieurs sont arrondis et forment une légère saillie vers l'avant. La base du pronotum est liserée. Les points du pronotum sont très petits et ont l'apparence de piqûres délicates. La surface entre les points est lisse. Le scutellum est équilatéral. Le liseré des élytres est très délicat. Les tubercules humérales sont très faiblement marquées. Les poils sont courts, adhérents dorés. Les points des élytres sont peu profonds, petits et disséminés. La surface entre les points porte de rare striures imprécises.

Le dessous du corps est d'un brun sombre. les pattes d'un brun sombre, les pattes d'un brun clair. Les carènes font défaut sur le prosternum. La ligne fémorale (fig. 91) est incomplète et atteint presque le bord postérieur. La fin de la ligne fémorale est située près du bord latéral. Le dernier sternite abdominal du mâle (fig. 92), avec le bord postérieur insensiblement incurvé, a une pubescence très courte et clairsemée. Le dernier tergite du mâle, aux apophyses de base terminées presque en pointe, petites, a une pubescence assez longue et assez abondante.

Longueur du corps — 1,4 mm.

Appareil génital du mâle (fig. 93-96). L'appareil génital est très petit et massif. Le pénis, vu de côté, est droit, assez large, s'amincissant progressivement de la base vers le bout. Vu du haut, il est légèrement échancré asymétriquement du côté droit. La longueur du pénis est de 0,07 mm, sa largeur à la base de 0,03 mm. Les paramères sont très larges et une courte pubescence. La partie de base est très grande. Le trabes est droit, il est plus long que le pénis et la partie de base conjointement. Le siphon est long, mince, courbé presque en dem-cercle avec un petit sac siphonal. Voir dessin (fig. 96) pour le distale du siphon.

Holotypus: «Nouméa, *Scymnus* sp. n., coll. et dét. A. FAUVEL» 1 mâle. Le holotype est conservé à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

Cette espèce par son aspect est proche du *S. (Nephus) rufidorsis* FAUV. dont il se distingue par la teinte et la ponctuation des élytres, ainsi que par la structure de l'appareil génital du mâle.

Cryptolaemus montrouzieri MULS.

Cryptolaemus Montrouzieri MULSANT, 1835, Ann. Soc. Linn. Lyon 1: 268.

Epilachna Montrouzieri: FAUVEL, 1862, Not. d'Ent., 1: 57.

Epilachna Montrouzieri: FAUVEL, 1867, Not. d'Ent., 3: 209.

Cryptolaemus Montrouzieri: FAUVEL, 1903, Rev. Ent., 22: 324.

Cryptolaemus Montrouzieri: KORSCHESKY, 1931, Col. Cat., 118: 169.

Cryptolaemus montrouzieri: BIELAWSKI, 1961, Niponius, 1 (13): 2.

Répartition: Australie, Tasmanie, Nouvelle Zélande, Nouvelle Calédonie, Il a été introduit en Californie, Amérique Centrale, Afrique du Sud, Egypte, Algérie, Espagne, France méridionale, Italie, Java et les Iles Hawaii.

Matériel étudié: Nouvelle Calédonie, Nouméa, Septembre 1966, leg. P. COCHEREAU, 4 ex.; Nouvelle Calédonie, Nouméa, DELAUNAY, coll. FLEUTIAUX, 1 ex.; Nouvelle Calédonie, Nouméa, coll. et dét. A. FAUVEL, 10 ex.

Etant donné son importance économique, la morphologie de cette espèce est assez connue.

Tous les exemplaires étudiés ont presque la même teinte. Dans la majorité des cas, le pronotum et le bout des élytres sont de couleur orange sombre; seuls deux exemplaires ont une couleur jaunâtre. Le dernier sternite de la femelle (fig. 97) est assez long mais court, il est très faiblement courbé, avec une pubescence très clairsemée et courte. Le dernier tergite de la femelle (fig. 98) est long, avec d'assez longues apophyses de base et une pubescence très courte et très clairsemée.

Appareil génital de la femelle (fig. 99). Les plates génitales sont très étroites et se retrécissent fortement vers la base et les bouts. Les tubercules sexuelles sont très petites, la pubescence très courte formée de poils isolés. La longueur

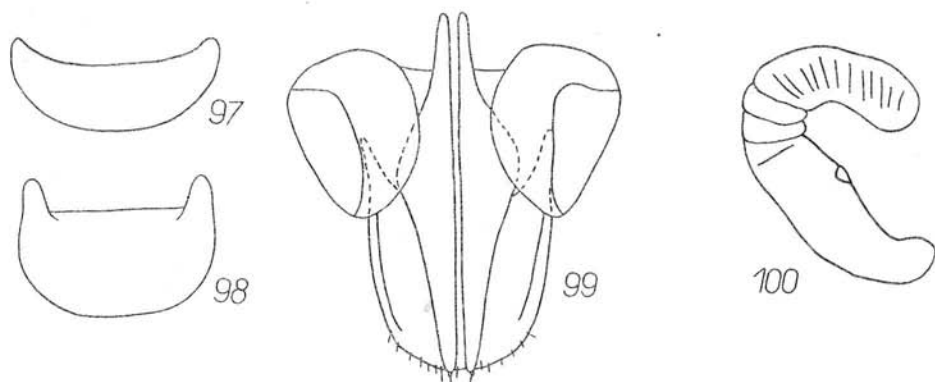


Fig. 97–100. *Cryptolaemus montrouzieri* MULS. Fig. 97 — dernier sternite de la femelle, fig. 98 — dernier tergite de la femelle, fig. 99 — appareil génital de la femelle, fig. 100 — receptaculum seminis.

de la plate génitale est de 0,86 mm, sa plus grande largeur 0,15 mm. Le receptaculum seminis (fig. 100) est grand avec un nodulus fortement allongé, un cornu courbé avec de nombreux sillons et deux plis.

Sticholotis ruficeps Ws.

Sticholotis ruficeps WEISE, 1902, Term. Füz., 25: 511.

Sticholotis ruficeps: BIELAWSKI, 1960, Ann. Zool., 18: 449.

Répartition: Malacca, Nouvelle Calédonie.

Matériel étudié: Nouvelle Calédonie, Nouméa, Août 1966, leg. P. COCHEREAU, 2 exemplaires.

Cette espèce n'était connue jusqu'à présent qu'à Malacca. Sa découverte en Nouvelle Calédonie étend la répartition de cette espèce à la région australienne. Les exemplaires étudiés ont été comparés avec les exemplaires-types, dont ils ne se différencient en rien. Ils sont également conformes avec la redescription que j'en ai donné (BIELAWSKI, 1960).

La tête est jaune. Le pronotum a des bords jaunes. Il y a deux tâches sur chaque élytre, la tâche antérieure atteignant la base. Les bords latéraux des élytres sont clairs.

Instytut Zoologiczny PAN
Warszawa, ul. Wilcza 64

Redaktor pracy — prof. dr J. Nast

BIBLIOGRAPHIE

- BIELAWSKI R. 1960. Materialien zur Kenntnis der Coccinellidae (Coleoptera). Ann. zool., Warszawa, **13**: 435-458, 43 ff.
- BIELAWSKI R. 1961. Materialien zur Kenntnis Coccinellidae (Col.) Melanesien's. Niponius, Takamatsu, **1** (13): 1-9, 15 ff.
- CROTCH G. R. 1874. A revision of the coleopterous family Coccinellidae. London, 311 pp.
- FAUVEL M. A. 1862. Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie. Not. Ent. Caen, **1**: 56-59, tt. 10.
- FAUVEL M. A. 1867. III. Catalogue des Coléoptères de la Nouvelle Calédonie et dépendances, avec descriptions, e.t.c. Not. Ent., Caen, **3**: 208-209.
- FAUVEL M. A. 1903. Faune analytique des Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie. Rev. Ent. franç., Caen, **22**: 201-387.
- KAPUR A. P. 1948. On the old world species of the genus *Stethorus* WEISE (Coleoptera, Coccinellidae). Bull. ent. Res., London, **39**: 297-320, 75 ff.
- MONTROUZIER R. P. 1861. Essai sur la faune entomologique de la Nouvelle-Calédonie. Ann. Soc. ent. France, Paris, (4) **1**: 265-306.
- MONTROUZIER R. P. 1864. Essai sur la faune entomologique de Kanala (Nouvelle-Calédonie) et description de quelques espèces nouvelles ou peu connues. Ann. Soc. linn. Lyon, **11**: 46-257, 1 tt.
- MULSANT E. 1853. Supplément à la monographie des Coléoptères Trimères Sécuripapes. Ann. Soc. linn. Lyon, **1**: 129-298.
- WEISE J. 1902. Coccinelliden aus der Sammlung des Ungarischen National-Museums. Term. Füzetek, Budapest, **25**: 489-520.

STRESZCZENIE

[Tytuł: *Rhyzobiini*, *Stethorini*, *Scymnini* i *Pharini* (Coleoptera, Coccinellidae) Nowej Kaledonii]

Autor omawia 14 gatunków należących do czterech plemion, spośród których 4 gatunki są nowe dla nauki, a mianowicie *Rhyzobius nigrovatus* sp. n., *Scymnus* (*Diomus*) *caledoniensis* sp. n., *Scymnus* (*Scymnus*) *cochereaui* sp. n. i *Scymnus* (*Nephus*) *fauveli* sp. n. Autor ustanawia w obrębie rodzaju *Scymnus* KUGEL. nowy podrodzaj *Caledonus* subgen. n.

PEZIOME

[Заглавие: *Rhyzobiini*, *Stethorini*, *Scymnini* и *Pharini* (Coleoptera, Coccinellidae) из Новой Каледонии]

Автор рассматривает 14 видов Coccinellidae принадлежащих к 4 трибам. Четыре вида описываются впервые. Это: *Rhyzobius nigrovatus* sp. n., *Scymnus* (*Diomus*) *caledoniensis* sp. n., *Scymnus* (*Scymnus*) *cochereaui* sp. n., и *Scymnus* (*Nephus*) *fauveli* sp. n. Выделяется в роде *Scymnus* KUGEL. новый подрод *Caledonus* subgen. n.